

## Síga el corso (1926)

Paroles de Francisco García Jimenez  
Musique de Anselmo Alfredo Aieta

Esa Colombina  
puso en sus ojeras  
humo de la hoguera  
de su corazón !...  
Aquella marquesa  
de la risa loca  
se pintó la boca  
por besar a un clown...!  
Cruza del palco hasta el coche  
serpentina nerviosa y fina :  
como un pintoresco broche  
sobre la noche del Carnaval !...

Decime quién sos vos...  
decime adonde vas..  
Alegre mascarita  
que me gritas al pasar:  
« -¿Qué hacés ?... Me conocés ?...  
"Adiós...Adiós... Adiós...  
Yo soy la misteriosa  
mujercita que buscás !... »  
Sacáte el antifaz;  
¡Te quiero conocer!...  
Tu ojos, por el corso,  
Van buscando mi ansiedad ...  
Tu risa me hace mal...  
Mostráte como sos!  
Detrás de tus desvíos  
todo el año es Carnaval !...

Con sonora burla  
Suenan la corneta  
de una pizpireta  
dama de organdí...  
Y entre grito y risa,  
linda maragata  
jura que la mata  
la pasión por mí...  
Bajo los chuscos carteles...  
pasan los fieles  
del Dios jocundo  
y le va prendiendo al mundo  
sus cascabeles el carnaval...

## Cortège de carnaval

Traduction de Fabrice Hatem

Cette Colombine  
A mis sur ses paupières  
Un reflet de l'incendie  
Qui brûle son cœur !...  
Et cette marquise  
Avec son rire fou  
S'est peint la bouche  
En embrassant un clown... !  
De la tribune jusqu'au char  
S'allonge la serpentine nerveuse et fine,  
Comme une broche pittoresque  
Sur la nuit de carnaval !...

Dis-moi qui tu es ...  
Dis-moi où tu vas ...  
Petit masque joyeux  
Qui me cries en passant :  
« Que fais-tu ? Tu me connais ?  
Adieu... adieu... adieu...  
Je suis la mystérieuse  
Petite femme que tu cherches ! »  
Enlève donc ton masque  
Je veux te connaître !  
Tes yeux dans le défilé,  
Viennent chercher mon attente...  
Ton rire me fait mal...  
Montre-moi qui tu es  
Sous ton déguisement...  
Toute l'année c'est carnaval !...

Avec un drôle de bruit  
Sonne la cornette  
D'une guillerrete  
Dame en organdi...  
Et entre rires et larmes  
La jolie bergère  
Jure que la tue  
Sa passion pour moi...  
Sous les banderolles facétieuses...  
Passent les fidèles  
Du dieu joyeux  
Qui va accrochant de par le monde  
Ses sonnettes de carnaval.